Cortinarius subhygrophanicus (Moser) Moser

par Jacques GANE et Alain FERVILLE (*)

Champignon récolté le 10/10/1998, sous épicéas, en forêt de SAINT-BERNARD (F-57), exs. n°1455 ; cette très belle espèce, submarginée d'un roux orangé magnifique est <u>en même temps fortement visqueuse et très hygrophane</u> ; difficile au départ de choisir entre un *Phlegmacium* et un *Hydrocybe telamonia*.

MACROSCOPIE

Chapeau → 8,5 cm, plan-convexe avec large mamelon étalé, très gluant, hygrophane en cocarde, le centre d'un beau roux-orangé (code de Séguy-196), la périphérie plus brune (S-201) ; la marginelle est plus pâle, excédente.

Lames initialement gris-violeté (S-705) (on dit aussi "incarnat-lilacin"), puis argilacées, sans couleurs éclatantes ou chatoyantes, normalement assez serrées, adnées chez les sujets jeunes puis émarginées, à arête érodée mais concolore (microscope : fertile).

Stipe: 7,5 x 1,5 cm (3 au bulbe), submarginé à clavé, sec, peu fourni en cortine, crème-ocracé sauf le bulbe, blanc; pas d'anneau ni de gaine d'*hydrotelamonia* typique, mais sur la diapositive, au niveau des exemplaires les plus jeunes, on observe un voile blanc apprimé sur le bulbe et un peu au delà, détersile.

Chair blanchâtre en général : blanc-crème dans le chapeau, un peu cyanique dans le haut du pied, blanche dans le bulbe ; odeur un peu miellée à la coupe.

NaOH ± brun cuticule ; FMP – (solution stabilisée de métol)

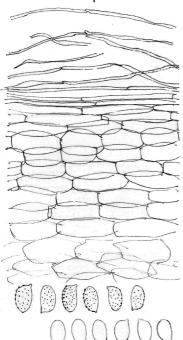
MICROSCOPIE

Spores : 8-9,5 (-10) x 5-5,5 (-6) μ m, elliptiques, faiblement ornementées, sauf le contour dorsal avec verrues plus accusées dans certains cas.

Arête fertile.

La cuticule montre un suprapellis en ixocutis, avec hyphes radiaires étroites x 2,5-3 μ m, fortement dissociées ; en profondeur, celles-ci sont plus larges (vers 4-5 μ m) et plus solidarisées ; cette couche est épaisse de 70-90 μ m et rend compte du caractère visqueux de l'espèce ; suit une couche différenciée d'éléments en tonnelets : 30-40 x 15-17 μ m sur 60-70 μ m, rendant compte cette fois-ci du caractère hygrophane de l'espèce.

Il y a un pigment brun-jaune d'enduit et peut-être un peu pointillé, uniquement à partir des souscouches du subpellis différencié et se continuant en diminuant progressivement dans l'hypoderme.



COMMENTAIRES

C'est tout à fait le taxon représenté dans les « Phlegmacium de M. MOSER » pl. IV, fig. 20 ; concernant l'espèce, A.TARTARAT écrit « chapeau plus ou moins hygrophane » : faux ! Le champignon est **très** hygrophane ; initialement, j'avais pensé à *C. armeniacus* (que je ne connais pas pour l'instant), compte tenu de l'icône de P.M.Loccoz (Pars II), mais la microscopie ne va pas dans ce sens (ici, suprapellis gélifié qui ne va pas dans le sens d'un hydrocybe, et les spores sont plus élancées). J'ai été fortement aidé par André BIDAUD pour cette détermination ! Et je l'en remercie chaleureusement

Section Phlegmacium, sous-section Multiformes, stirpe Allutus



Cortinarius subhygrophanicus Mos.

Planche réalisée avec une table à dessiner électronique, par Jacques Gane